

PARIS l'invité

Jean-Louis Foulquier
Léger comme un roc

"Mumu", de Joël Seria

« Sylvie Testud m'émeut à chaque fois que je la vois. Je ne sais pas trop pourquoi, sans doute ce mélange de fragilité physique et de force de caractère. Je l'imagine prenant son gorgon, tirant sur sa cigarette, ne se protégeant pas ; le contraire de la comédienne qui s'occupe de son cristal. »



Jérémy Films

Actuellement au cinéma.

Emily Loizeau + Babx

« Emily et Babx, ce sont deux bébés Francophiles. Quand on les a programmés pour la première fois, Emily n'avait même pas d'album, et Babx ne passait nulle part. S'ils se retrouvent ensemble sur une même scène, c'est forcément qu'ils l'ont voulu. Ce sont deux artistes talentueux et habités. Pas le genre à se laisser dicter leur manière de faire par les petits chons du show-biz. »



J.P. Picard

Festival Chorus des Hauts-de-Seine, Paris de la Défense (92), jeudi 1^{er} avril, 20 heures ; 01-47-74-64-64.

Jörg Hermle

« J'ai découvert sa peinture à l'occasion du salon Comparaisons. Ça a été un coup de cœur. Jusqu'à la quarantaine passée, je n'avais aucun instinct de propriété. Collectionner, je trouvais ça un peu con. Et bon, on évolue. J'ai trouvé un galeriste qui me fait crédit. Comme je suis insomniaque, je passe pas mal de temps avec mes toiles. Ce sont mes compagnons de nuit. Ce n'est pas la peine qu'on se parle, on est bien ensemble. Comme de vieux amis. »

Galerie Art 4, 31, rue des Teinturiers, Caen (14) ; 02-31-50-02-52.



Jérôme Massip/0154ps

C'est une figure de femmes surmontée d'une gueule de lion. La peinture est grasse, sauvage ; le lion pourrait être confondu avec la chevelure de sa dompteuse s'il n'y avait cette double paire d'yeux quasi hallucinés. Cette peinture, Jean-Louis Foulquier l'a réalisée une nuit de juillet 2008 pour « évacuer la rage » d'avoir été viré de France Inter, après quarante-trois ans d'antenne. Elle fait partie des « Gueules de nuit » que le créateur des Francopholies expose au Musée de la Poste depuis le début du mois (1). Des visages marqués, mi-suggestifs mi-anxieux, qui lui ressemblent un peu, lui le noctambule aux mille excès.

Ce qui lui ressemble moins, c'est de le retrouver le même soir sur la scène du Rond-Point droit comme un I, chaussé de Repettos (une manie piquée à Gainsbourg), jouant à l'équilibriste sur un bord de trottoir imaginaire. Foulquier interprète « La Première Gorgée de bière », de Philippe Delerm (2), recueil de petits plaisirs simples vendu à 1,5 million d'exemplaires. Il y met toute sa présence physique, et une retenue de novice, remplie d'humilité. Réussissant – ô miracle – à nous faire apprécier Delerm, au-delà de sa préciosité. ■ G. L. G.

(1) Jusqu'au 15 mai. 34, boulevard de Vaugirard (15^e).(2) Jusqu'au 3 avril. 2 bis, avenue Franklin-Roosevelt (8^e) ; 01-44-95-98-21.Michèle Bernier
"Et pas une ride !"

« Son mec l'a larguée, et elle a pris le parti de nous faire rire avec son histoire plutôt »



SIPA

que d'aller voir un psy. C'est une grande pro et une bonne camarade dans la vie. »
Théâtre de la Renaissance, 20, boulevard Saint-Martin (10^e), jusqu'au 30 mai ; 01-42-08-18-50.

"Les Justes",
d'Albert Camus

« Depuis quelques mois, je suis en train de me refaire tout Camus, ou presque. Le personnage, les origines, son rapport aux femmes – plutôt séducteur... En fait, je suis plus Camus que Sartre, beaucoup plus besogneux dans le rapport à la vie, au combat, à la résistance. Et puis là, dans la



SIPA

distribution, il y a Emmanuelle Béart. C'est assez étonnant de la retrouver dans le théâtre public, avec son esprit de troupe, ses tournées en province. C'est humble, c'est bien. »
La Colline - Théâtre national, 15, rue Malte-Brun (20^e), jusqu'au 23 avril ; 01-44-62-52-52.